

« On redonne vie à ces hommes »

Deux passionnés d'histoire ont recensé les tombes des incorporés de force dans plusieurs nécropoles et cimetières militaires en Alsace. Ils les ont fleuries ce vendredi.

Dans le cimetière militaire de Bergheim, géré par le Volksbund deutsche Kriegsgräberfürsorge (le Service pour l'entretien des sépultures militaires allemandes), reposent 5 307 soldats du III^e Reich. Pas tout à fait en réalité. Il a fallu que Claude Herold et Laurent Kloepfer se penchent sur le sujet pour trouver la trace de trois incorporés de force alsaciens qui ont été enterrés dans cette nécropole posée sur les hauteurs du village viticole.

Vendredi matin, jour du 81^e anniversaire de la promulgation, par le gauleiter Wagner de l'incorporation de force, les deux hommes ont rendu hommage à ces trois militaires dont ils ont pu retracer le parcours.

Il y a Eugène Ley, né le 10 mars 1911 à Haguenau. Il est tombé lors des combats dans la région de Wittenheim, le 1^{er} février 1945. Frédéric Kastler (Fritz sur la pierre tombale) est originaire de Balbronn dans le Bas-Rhin. Lui aussi est mort à Wittenheim, fin janvier 45, à 22 ans.

Et puis il y a Ferdinand Singler, né le 18 septembre 1920 à Colmar. Enrôlé de force dès 42, il meurt le 19 mai 1943 à Feldsberg en Tchécoslovaquie.



Claude Herold (à gauche) et Laurent Kloepfer, dans le cimetière militaire de Bergheim, devant une tombe d'incorporé de force. Photo L'Alsace/Nicolas ROQUEJEUFFRE

Pour marquer ce triste anniversaire, Laurent Kloepfer et Claude Herold ont posé un œillet devant chaque tombe. « On a l'impression que l'on redonne vie à ces hommes », lâche Laurent Kloepfer. Ils ont fait de même à la nécropole de Colmar (55 tombes), à Cernay (12 tombes) et à Breitenbach (une tombe).

Une histoire nationale, méconnue

Pour la symbolique, ils ont choisi des fleurs blanches, rou-

ges et bleues. Les deux passionnés d'histoire estiment navrant qu'aucune mention ne soit faite de la présence de ces incorporés de force dans ces nécropoles.

Cette opération de fleurissement des tombes de Malgré-nous a été initiée par Jean-Pierre et Soazic Thiry, un couple de Normands, anciens membres de la SNIFAM (solidarité normande avec les incorporés de force alsaciens et mosellans). « L'idée m'est venue en réfléchissant aux fleurs de mémoire, organisées par les États-Unis, le

dernier week-end de mai, dit Jean-Pierre Thiry. Nous souhaitons que les Malgré-nous soient honorés partout et pas seulement en Alsace. Il s'agit de notre histoire nationale, méconnue, et pas d'une histoire régionale ».

Le couple a d'ailleurs fleuri plusieurs tombes situées dans le cimetière militaire allemand de La Cambe (21 200 soldats inhumés), dans le Calvados.

N.R.

PLUS WEB Voir notre diaporama sur notre site